

L'ÉGALITÉ DANS LE COUPLE?

Oui je le veux!

L'idée d'une meilleure égalité homme-femme commence à s'installer dans la société et dans nos esprits, pourtant sur le terrain du couple et de la famille, il y a encore du pain sur la planche. Nous avons le pouvoir de changer ça.

8 MARS:
JOURNÉE
INTERNATIONALE
DES DROITS
DES FEMMES



Marine Leonardi l'affirme: son mari, Alix, est très présent pour leurs deux filles. Il est même ce qu'on appelle un homme déconstruit. Et pourtant, elle illustre, dans ses vidéos Insta hilarantes suivies par 664 000 followers, à quel point **les disparités homme/femme sont encore très présentes dans les détails de la vie quotidienne**, même avec des hommes investis. Extrait: « Cette semaine, je lui dis: "J'aimerais bien prendre une femme de ménage, ça me soulagerait." Il me dit: "Pas besoin, c'est déjà propre chez nous." Oui, c'est propre, car Bibi nettoie tout le temps. Qu'est-ce qu'il croit, que la nuit il y a une armée de petits lutins qui nettoient tout l'appart' et repassent ses chemises pendant qu'il dort? »

EN THÉORIE, TOUT VA BIEN

Les revendications féministes vers plus d'égalité entre les genres sont de mieux en mieux entendues à l'heure actuelle, si pas forcément dans les faits, en tout cas dans les esprits. « La plupart des hommes sont d'accord avec les idées féministes, constate Aurore Kesch, directrice générale de l'ACRF, une asbl d'éducation permanente à destination des femmes en milieu rural. **Il devient de moins en moins politiquement correct de dire qu'on est contre les valeurs d'égalité, de justice sociale, de rapports égaux**, mais quand on creuse un peu dans le quotidien des femmes, on n'y est toujours pas. Ça évolue, certes, mais ça va prendre encore des années. »

Les chiffres parlent d'eux-mêmes: à **l'heure actuelle, les femmes consacrent en moyenne 1h30 de plus par jour que les hommes aux tâches domestiques** (1). 75% des mamans déclarent accompagner leurs enfants à des rendez-vous médicaux (2), elles sont plus nombreuses (64%) à prendre des congés parentaux (36% d'hommes) (1) et à trouver la conciliation boulot-famille difficile ou très difficile (61%, 37% des hommes). (2) La Ligue des Familles l'affirme: « Les études montrent même que depuis 1999, la première étude belge sur la répartition du temps, les choses ne s'améliorent pas. » Bonne nouvelle cependant: **selon la Ligue, les tâches liées aux enfants seraient un peu mieux réparties entre les parents**. Mais côté tâches ménagères et charge mentale, ça coince toujours.

LES HOMMES, PAS TRÈS MOTIVÉS?

La faute aux hommes? « Les hommes ne constituent pas un groupe homogène, affirme Jean-Claude Kaufmann, sociologue et auteur de *L'homme reconstruit. Le couple à l'épreuve de la guerre des sexes*, et il faut se garder de généraliser. Il y en a qui font vraiment leur part. Ces hommes qu'on qualifie de "déconstruits" sentent que ce n'est pas simplement une demande des femmes, mais une question de démocratie en général. À l'autre extrémité, on trouve des hommes de milieu modeste, avec une histoire familiale compliquée. Déstabilisés, ces mâles alpha restent solidement accrochés à leurs privilèges, s'adonnent sans remords aux violences, ou dérivent vers le masculinisme – un mouvement minoritaire, mais à surveiller! **Et entre les deux, il y a le groupe principal, des hommes qui ne sont pas contre, qui se sentent obligés d'avancer, mais sans manifester une conviction très profonde.** » « Notre société patriarcale privilégie toujours les hommes, regrette Aurore Kesch. Pourquoi lâcheraient-ils leurs avantages? **Les révolutions ne sont pas initiées par ceux qui trouvent** →



L'humoriste Marine Leonardi scanne les contrariétés de la vie quotidienne, dans le couple et en tant que maman.

6 conseils pour une meilleure égalité conjugale

- **Définissez le plus tôt possible dans votre couple** la répartition des tâches ménagères, et faites-le à la manière de colocataires, avec agenda, tableau, rappels...
- **Lâchez prise.** « Si votre homme est en charge d'une tâche, faites-vous violence pour ne pas repasser derrière lui, tance Kaufmann. Sinon, la charge mentale continuera à vous incomber et il trouvera vite le prétexte de ne pas savoir faire pour se décharger de sa responsabilité. »
- **Lâchez prise sur ce qui ne vous concerne pas:** acheter un cadeau pour sa mère, inviter ses potes à dîner, leur préparer à manger...
- **Laissez-le régulièrement seul avec les enfants.** Pas juste pour les emmener à la plaine de jeu ou jouer au foot, mais également pour leur donner à manger, les aider à faire leurs devoirs...
- **Dialoguez calmement.** « Vous partagez un environnement commun, explique Aurore Kesch. Il est tout à fait légitime d'avoir des besoins quant à sa tenue, de les exprimer à l'autre et de trouver des compromis. »
- **Demandez de l'aide.** « N'attendez pas d'être à bout pour en parler, ajoute Audrey Van Ouytsel, docteure en sociologie, sinon vous tomberez dans les reproches, voire le point de non-retour. » Dites: « Il y a des choses qui ne me conviennent pas, mais je tiens à notre couple, et c'est pour ça que je t'en parle. » Laissez-lui la possibilité de rectifier le tir.

→ **leur compte dans le système.** »

On constate souvent que s'ils sont pleins de bonne volonté dans les premiers temps du couple et même dans les premiers mois après la naissance du premier enfant, ils commencent ensuite par traîner la patte, manifestement dépassés par l'ampleur de la tâche. Les inégalités se réinstallent alors. « À l'arrivée des enfants, note Audrey Van Ouytsel, docteure en sociologie, professeure à l'UCLouvain et thérapeute, **la femme, parce que c'est ainsi qu'on l'a éduquée, se met souvent dans une position sacrificielle, en s'occupant de tout un chacun.** Et comme, entre-temps, elle a aussi acquis une certaine autonomie financière et réussit professionnellement, elle tire une fierté à payer de sa poche les dépenses pour son enfant, à assurer sur tous les plans professionnel, social... Bref, elle se met une pression de dingue! »

UN IMPACT SUR LE TRAVAIL, LA SANTÉ MENTALE ET LA SEXUALITÉ

De son côté, Jean-Claude Kaufmann pointe du doigt la dynamique – complexe – du couple. « Il existe, à la base, souvent une philosophie différente entre la femme et l'homme en couple : **la femme est exigeante, elle veut que les choses avancent, que les enfants aient un cadre... L'homme cherche plutôt la tranquillité, le réconfort sans prise de tête.** Le couple étant une machinerie à construire des rôles complémentaires – au fil du temps, chacun accentue sa différence –, il va réactiver toutes les différences historiques entre hommes et femmes. »

Les conséquences de ces inégalités dépassent largement la question de qui rangera le lave-vaisselle. « **L'absence d'un partage équilibré du temps de travail et des responsabilités familiales impacte les carrières des femmes,** affirme Véronique De Baets de l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes. Ces dernières sont plus souvent confrontées à des interruptions de parcours, à une moindre progression salariale et à des difficultés accrues pour atteindre des postes de responsabilité ». « Au niveau de la santé mentale, elles paient le prix fort, enchaîne Audrey Van Ouytsel : **les femmes n'en peuvent plus et sont nombreuses à développer un burn-out parental.** »

Jean-Claude Kaufmann, lui, constate un impact inattendu des inégalités conjugales : une baisse du désir sexuel des femmes. Quant à Mona Chollet, elle estimait en 2021, dans son livre *Réinventer l'amour*, qu'en faisant ce que la société attend de nous dans le couple, homme ou femme, nous mettons tout en place pour rendre nos relations amoureuses bien difficiles.

LA GUERRE DES SEXES N'AURA PAS LIEU

Faut-il pour autant entamer la guerre des sexes dans le couple ? Jean-Claude Kaufmann ne le croit pas. « Une guerre ouverte mènerait d'office à une séparation. Or, **on est d'abord en couple pour se créer un lieu de réconfort, de repos et d'amour mutuel. Les femmes sont dès lors nombreuses à accepter certaines inégalités pour conserver cette petite bulle d'amour.** » Et pourtant, le sociologue en est persuadé : c'est à la maison que se joue aussi le combat féministe. « Il faut bien sûr de grands débats féministes dans la société, dit-il, mais ceux-ci ne mèneront à rien s'il n'y a pas en parallèle un mouvement d'évolution à l'intérieur du couple, obtenu par une collaboration intime et quotidienne, une volonté de changer par amour... **Passer un coup de balai alors qu'on n'en a guère envie est un acte politique qui fait collectivement bouger les lignes.** » •

(1) Chiffres de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes (IEFH).

(2) La Ligue des familles Baromètre 2020.

Et chez vous, comment ça se passe ?

• **Héloïse**

« Éduquer mon homme ? Le houspiller pour qu'il fasse sa part ? Très peu pour moi. J'estime qu'il est adulte et qu'il est de sa responsabilité de voir ce qu'il y a à faire. Je ne suis pas sa mère. Hélas, à force de compter sur sa lucidité, c'est moi qui me charge de presque tout! »

• **Stéphanie**

« Je ne sais même pas par où commencer pour obtenir une meilleure égalité. Mon mari a reçu une éducation où la femme prend tout en charge, et il reproduit. D'autant plus qu'il a des horaires lourds, un plus gros salaire, ce qui lui sert d'excuses. Ce n'est pas qu'il ne fait rien, mais il fait ce qu'il veut bien (l'administratif, le lave-vaisselle...), à moi de gérer le reste ! Le machisme a encore de beaux jours devant lui! »



« C'EST À LA MAISON
QUE SE JOUE AUSSI
LE COMBAT FÉMINISTE. »



• **Ariane** « Chez nous, les tâches sont assez bien réparties. Ce qui me gêne, c'est le regard de la génération au-dessus. Je n'en peux plus des "Quel homme!" La dernière fois qu'on m'a dit: "Tu as de la chance d'avoir un mari qui fait à manger", j'ai pé-té un câble et dit que je ne comprenais même pas qu'on puisse encore avoir cette discussion! »

• **Françoise** « Chez moi, c'est facile, à part la préparation de quelques repas par monsieur, je m'occupe de tout de A à Z. Je dois avouer que parfois j'ai envie de tout envoyer promener. Seule consolation: mon fiston vit en couple et c'est lui qui s'occupe de tout! »

• **Lucille** « Ici, on a un super équilibre. J'ai une charge mentale beaucoup plus faible qu'il y a un an ou deux. On a eu de grandes discussions pour réorganiser les choses et maintenant, tout est parfait! »

• **Charlotte** « Je ne vais pas dire qu'il ne fait rien, ce n'est pas vrai: il fait parfois la cuisine, les courses, vide le lave-vaisselle... Mais à chaque fois qu'il fait quelque chose, il faut lui donner une gomme. Il fait juste son boulot, quoi! »

ALLER PLUS LOIN

À lire



L'homme reconstruit. Le couple à l'épreuve de la guerre des sexes, Jean-Claude Kaufmann, éd. Buchet-Chastel.



Réinventer l'amour. Comment le patriarcat sabote les relations hétérosexuelles, Mona Chollet, éd. Zones.

Chiffres

Sur le site de l'Institut pour l'Égalité des femmes et des hommes: lefh.be.

Instagram

À suivre: [@marineleonardi](https://www.instagram.com/marineleonardi)